



Pour rester en contact malgré le confinement

Feuillet n°7, 1^{er} mai 20

Bonjour,

Un nouveau mois commence et on s'interroge tous sur les avenir possibles...

Celui de nos enfants ou petits-enfants d'abord, à propos de l'école, des relations avec leurs copains ou leur grands-parents, de l'organisation du temps de la famille au quotidien... et bien sûr des formations et célébrations religieuses initialement prévues ... Nous avons donc décidé de consacrer ce Feuillet aux enfants en vous proposant trois documents généraux et deux dossiers du vicariat, l'un pour les 6-9 ans et l'autre pour les 10-12 ans (nous n'avons reproduit qu'une fois la page introductive).

Mais nous ne pouvons pas nous arrêter à ce que nous vivons ici ; il est impérieux de penser à tous ceux qui ailleurs vivent des situations souvent plus compliquées. C'est ce que vient nous rappeler un texte que nous a envoyé Paul-Henri Simon.

Prenez bien soin de vous et de ceux qui vous entourent.

L'équipe de rédaction

Bernadette, Geneviève R., Irène, Pierre, Rodney et Xavier F



Source de l'image : <https://lepetitjournal.com/chennai/communaute/prendre-la-plume-le-temps-dun-confinement-278684>

Pour réfléchir à l'Evangile du 4e dimanche de Pâques

(3 mai 2020)

Jean 10, 1-10



Source de l'image : Mausolée de Galla Placidia à Ravenne (<http://www.lankaart.org/article-ravenne-galla-placidia-mosaiques-45802671.html>)

Jésus nous dit aujourd'hui : « *Mes brebis me connaissent, comme moi je les connais, personnellement.* » Et il se met en opposition avec ceux qu'il appelle des voleurs et des égorgeurs. Ceux qui prétendent diriger les hommes et leur conscience. Et lui, il dit : Mais moi, vous me connaissez. Il n'est pas un étranger qui s'introduit par ruse. Que veut-il dire ?

Notre époque connaît des faux-bergers, de ceux dont le Christ dit qu'ils sont voleurs, rapaces, meurtriers. Le XXe siècle aura connu un *führer*, un *duce*, un *caudillo*, un « petit père des peuples », un « *conducator* », in « *lider maximo de la revolucion* », pour n'en citer que quelques-uns, qui, au nom de leur idéologie, ont voulu mener des foules, des nations, des races, des classes sociales. Ils les ont toujours conduits à la mort, à des exterminations.

Il y a aussi tous ces hommes qui, au nom de leur idéologie religieuse, veulent séduire les foules. Dieu sait si, aujourd'hui, les sectes prolifèrent. Beaucoup d'hommes ont besoin de se sécuriser, de trouver une sécurité, même dans des affirmations simplistes, sans esprit critique. L'essentiel, c'est qu'on suive, qu'on marche aveuglément.

Jésus dit : « Faites attention. Ayez suffisamment d'esprit critique pour ne pas suivre n'importe qui. » Et il donne les critères du bon berger qu'il est - que les responsables dans l'Eglise ne sont pas toujours, hélas ! C'est un chemin de liberté qu'il ouvre. Toutes les images qu'il emploie sont des images de liberté : la porte qui s'ouvre pour aller et venir, entrer et sortir. Jamais enfermés. La porte, et la route, sur laquelle il nous guide. La grande image, c'est sans cesse le retour à l'histoire de la Libération d'Egypte. Dieu va intervenir pour ouvrir la porte de la maison d'esclavage, pour faire passer la mer, et ensuite, conduire les Hébreux, avec toutes les possibilités qu'a chaque membre de ce peuple de garder sa liberté, au point de nier Dieu (le veau d'or).

Mais, me direz-vous, comment Jésus Christ, s'il veut être notre guide, ne va-t-il pas un peu opprimer nos consciences humaines ? Je crois que c'est une histoire d'amour. La connaissance d'une personne, vous le savez, est totalement différente de la connaissance scientifique, qui exige des preuves. On est attiré par quelqu'un et, pour reprendre un mot de Saint-Exupéry : « Aimer, ce n'est pas se regarder l'un l'autre, c'est regarder ensemble dans la même direction. » Eh bien, c'est cela, l'amour de Jésus et

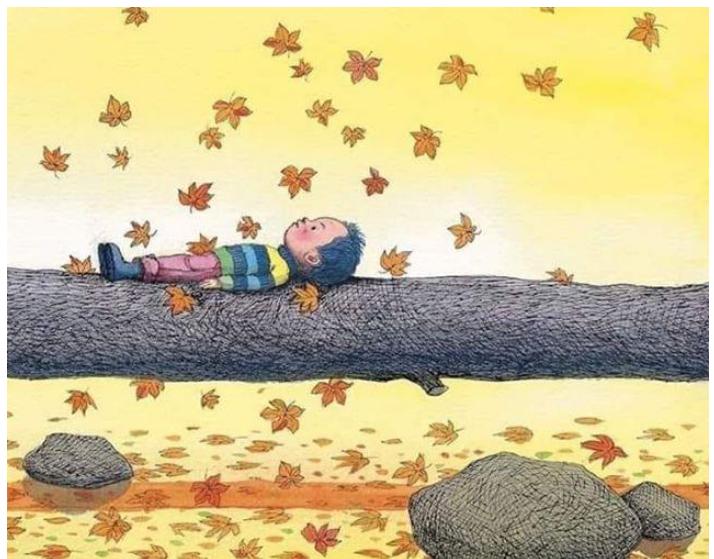
des brebis. Jésus nous invite à regarder dans la même direction que lui. Et c'est ainsi que nous serons libres.

C'est à nous, une fois que le sens nous est donné, d'inventer notre démarche. Chacun de nous, sans directives. Il nous dit simplement de regarder tous les hommes comme nos frères. Il nous dit de regarder Dieu comme notre Père. Là, nous sommes sûrs d'être sur un chemin de liberté. Il ne violera jamais notre conscience. Voulez-vous, frères, que nous nous demandions sincèrement comment nous pourrons être témoins du Christ par notre liberté de pensée et par notre manière de vivre la fraternité. Il est venu « *pour que nous ayons la vie, et la vie en abondance* ».

.Source : <http://www.kerit.be/homelie.php>

Et si

Une réflexion de Karin Toubeau



Et si les enfants "perdent" l'année scolaire...

Et si au lieu d'apprendre les Maths et le Français assis sur une chaise, un stylo à la main, ils apprenaient à cuisiner,

à coudre des vêtements, à bricoler?

S'ils apprenaient à nettoyer leur logement?

A cultiver un potager, faire pousser une plante ?

Et s'ils se mettaient à chanter des chansons à leurs grands-parents ou à leurs frères/sœurs ?

Et s'ils apprenaient à prendre soin de leurs animaux de compagnie et du vivant en général?

Et s'ils développaient leur imagination en peignant un tableau, en écrivant des poèmes ou des récits?

Et s'ils apprenaient à être plus responsables et à être plus connectés à la famille dans la maison ?

Et s'ils prenaient conscience qu'être ensemble et en bonne santé c'est bien mieux que d'avoir le dernier jeu/jouet à la mode ?

Et si nous les parents, leur apprenions à vivre sans stress?

Et si nous, parents, apprenions les mêmes choses?

Peut-être que, si nous apprenions tous ça, ils ne perdraient pas un an, peut-être que nous gagnerions un nouvel avenir."

Ceci dit, no stress pourquoi Y A PAS QU'À

Confinement : le temps de la solidarité à l'école aussi ?



© D.R.

Une opinion de Fred Mawet, secrétaire général de Changements pour l'Égalité.

La Libre Belgique 20 avril 2020

Pas de bol ! alors que le Pacte devait – si l'on en croit les textes et si on se fie à la parole donnée par les acteurs de l'enseignement – permettre de sortir progressivement notre système scolaire des ornières structurelle et pédagogique qui l'amènent à transformer les inégalités sociales en inégalités scolaires et à sélectionner plutôt qu'à faire acquérir un socle commun de compétences à tous les élèves, voilà que déboule un certain Covid qui renvoie tous les élèves à la maison.

Dans ce nouveau contexte, voguent les inégalités !

A peu près tout a été dit sur l'illusion de pouvoir maintenir la continuité pédagogique par voie électronique en raison de la nature de l'outil qui isole et présuppose l'autonomie de l'élève. A ce propos, Philippe Meirieu écrit : "... Quand l'élève n'est pas là et que l'interaction pédagogique est, de fait, particulièrement réduite, on mesure à quel point il est grave de transformer nos "objectifs" en "préalables". C'est qu'on a trop tendance, dans nos institutions, à oublier que la motivation (*Spéciale dédicace à la recherche menée en son temps par McKinsey qui concluait qu'une des causes majeures de l'échec scolaire est l'absence de motivation des élèves ! Lire à ce propos : Faux savoir et vrai pouvoir par Jacques Cornet (CGé) et Nico Hirtt (Aped) - 2 février 2018*), le sens de l'effort, l'autonomie, l'exigence à l'égard de soi-même ne peuvent pas être des préalables à l'entrée dans une activité pédagogique, mais sont les objectifs mêmes de cette activité, indissociablement liés à l'acquisition des savoirs. En faire des préalables, c'est réserver l'activité pédagogique à ceux qui sont déjà "éduqués", et "bien éduqués" de préférence." (*Extrait de Philippe Meirieu : "L'école d'après"... avec la pédagogie d'avant ? dans le café pédagogique*).

Mais aussi, plusieurs acteurs ont rappelé récemment que, en amont de la question de la continuité pédagogique, se joue le simple accès physique à ce que l'école demande : avoir la connexion, l'ordinateur ou la tablette, l'imprimante pour tirer les exercices, l'espace et le calme nécessaire pour

effectuer ce travail scolaire et évidemment, avoir l'indispensable complément à la relation pédagogique sur lequel l'école s'appuie hélas encore tellement : la famille qui maîtrise la langue et les codes de l'école et peut expliquer la consigne, soutenir le travail, réexpliquer, etc. Bref, l'inégalité des conditions de vie - qui font que de nombreuses familles ne peuvent pas jouer le rôle attendu par les écoles.

La sacro-sainte autonomie des réseaux / des écoles / des enseignants qui génère une totale inégalité des pratiques !

La ministre a beau décréter, chaque école, chaque prof fait comme il pense bon de faire... et pêle-mêle, le meilleur et le pire advient. Grand écart maximum entre le prof qui se concerte avec ses collègues (*les autres enseignants concernés par cette classe d'élèves*), qui prend contact avec chacun de ses élèves pour s'assurer de comment il va et de ce qu'il est bien en capacité de participer aux activités pédagogiques qu'il propose, qu'il a compris ce qu'on lui demande et celui qui ensevelit les enfants sous le travail scolaire et entre même dans de nouveaux apprentissages, ou encore celui qui ne maintient aucun contact et n'envoie rien.

C'est le constat de ce qui se passe aujourd'hui et c'est évidemment problématique pour ce temps de scolarisation en période de confinement mais ce qui nous angoisse, c'est que ce miroir grossissant du confinement fait mesurer une fois de plus l'immense chemin qu'il y a à parcourir pour converger – au-delà des réseaux et des PO – vers une école commune qui cherche à construire de la cohérence et de la qualité pédagogique pour tous en acceptant de démonter les logiques de distinction et de concurrence pour investir dans la solidarité à tous les étages (*solidarité entre les réseaux, entre les écoles, entre les enseignants et entre les élèves*) , toutes conditions indispensables pour mettre en œuvre un tronc commun.

Une idée qui paraît folle... mais qui ne l'est pas tant !

C'est désormais un fait inéluctable : les enfants reprendront l'école un peu plus inégaux encore qu'avant. La ministre, les fédérations de PO, les syndicats et les fédérations de parents vont incessamment négocier les conditions et objectifs de la reprise des cours.

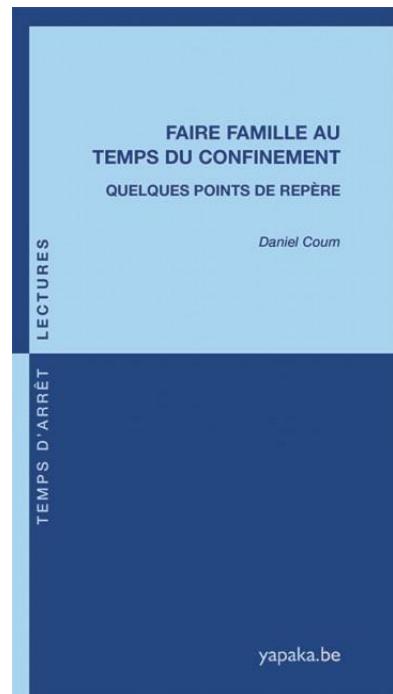
Ce qui serait un signe très fort qu'on entre dans une autre ère, pré-Pacte et post-covid19, une ère basée sur la solidarité et l'intelligence collective dont nous avons tellement besoin pour la survie de l'humanité (*cette formule aurait eu l'air pompeuse et excessive il y a peu mais tous mesurent combien elle est réaliste aujourd'hui*), c'est de décider qu'à la reprise des cours, les enseignants se centrent sur l'essentiel et se concentrent totalement sur les élèves qui en ont besoin, en donnant à s'occuper de façon intéressante et ludique aux autres. Et laisser toute latitude aux écoles – mais elles l'ont déjà, même si elles en font rarement usage – de se réorganiser entre enseignants, entre classes ou autres idées créatives, pour assurer avec intelligence cette priorité à ceux qui en ont le plus besoin. En pensant évidemment des temps où les différents groupes d'élèves se retrouvent pour ne pas déconstruire l'appartenance de groupe-classe. Innover commence donc potentiellement ici et maintenant.

En guise de conclusion

Repris encore de Philippe Meirieu et tellement d'actualité : (Alors que) tous les regards sont tournés vers l'hôpital, n'est-il pas temps d'entendre ce que les enfants de Barbiana écrivaient, dans la Lettre à une maîtresse d'école en 1967 : "L'école se comporte comme un hôpital qui, pour améliorer ses résultats, soignerait les bien-portants et se débarrasserait des malades" ? Puiussions-nous collectivement faire les bons choix.

Faire famille au temps du confinement - Quelques points de repère

Un livre de Daniel Coum



A télécharger à l'adresse

<https://www.yapaka.be/livre/livre-faire-famille-au-temps-du-confinement-quelques-points-de-repere>

La période de confinement que nous vivons est exigeante pour les parents appelés à devenir 24h/24 sans répit les chefs d'orchestre d'un accordage familial suffisant sans pouvoir s'appuyer comme habituellement sur les différents réseaux : école, voisins, logopèdes, crèche, grands-parents.... La nécessité de l'entraide entre parents, de la présence solide du réseau social environnant et des professionnels de l'aide s'affirme plus que jamais dans cette période où justement, ces ressources ne se déploient plus dans les mêmes modalités.

Pour élever un enfant, les parents ne suffisent pas. C'est, pour lui, une nécessité d'être entouré et guidé par une diversité d'adultes, parents, familiers et professionnels.

Tenter de prévenir les effets délétères d'une expérience de confinement et de repli des familles sur elles-mêmes, repenser le rôle habituel de la famille et la nécessaire alliance éducative autour de l'enfant est le défi de ce texte.

Une version plus étayée sera également éditée en format papier et diffusée comme habituellement à tous les services et toutes les institutions de la Fédération Wallonie-Bruxelles [JUIN 2020]



Vivre le caté à la maison

Découvrir Jésus

Chers parents,

Alors que le COVID-19 transforme notre vie dans toutes ses composantes, la vie de l'Eglise, elle aussi est bousculée. Les célébrations liturgiques, les rencontres de catéchèse et les rassemblements pastoraux sont suspendus pour une période indéterminée. C'est pourquoi, nous vous proposons de poursuivre la découverte de Jésus chez vous, en famille, convaincus que ce temps inédit que nous traversons peut devenir une belle opportunité pour partager des moments chargés de sens avec vos enfants.

Les propositions ci-après, glanées sur le web, vous présentent quelques pistes pour découvrir avec votre enfant la vie et la personne de Jésus.

Pour chaque piste proposée, un lien hypertexte est prévu. Positionnez-vous sur le texte souligné en bleu. Le lien s'ouvrira automatiquement grâce à un « ctrl + clic » et vous donnera accès à une vidéo, une image, un site que nous avons sélectionné pour vous.

Ce dossier est destiné aux familles qui ont un enfant âgé entre 6 et 9 ans. Sachez qu'il existe un autre document portant sur le même thème destiné aux familles qui ont un enfant âgé entre 10 et 12 ans.

N'hésitez pas à vivre l'une ou l'autre des pistes proposées ! Bon caté à la maison ! Prenez bien soin de vous et de vos proches !

Vos prêtres et catéchistes

Une application



- **L'application** « La Bible pour les enfants » est une création de YouVersion en partenariat avec OneHope (la parole de Dieu pour chaque enfant). Disponible sur smartphone et tablette, cette expérience biblique gratuite permet de faire découvrir aux enfants les récits bibliques à travers des histoires aux illustrations colorées et aux animations tactiles. Conçu pour la tranche des 6-8 ans, ce jeu intuitif est toutefois accessible aux tout-petits, dès 3 ans, avec l'aide d'un adulte.

Deux dessins animés



- [« Il était une fois Jésus »](#) retrace en 1h30 la vie de Jésus. À la manière d'une fable, la vie adulte de Jésus nous est racontée.
- [« Jésus »](#): Un dessin animé d'1h30 qui retrace la vie de Jésus.

Des cahiers d'activités et de coloriages



- En cette période de confinement, les éditions « Mame » mettent à disposition de tous douze [cahiers d'activités et de coloriages](#) à télécharger en pdf et à imprimer chez soi. Nous vous conseillons particulièrement le « [cahier d'activités pour découvrir Jésus](#) ».
- Sur le site de [Théobule](#), retrouvez et coloriez les illustrations, organisées par grands thèmes, de passages de la Bible.

Deux chants



- Le chant « [L'amour de Dieu est si merveilleux](#) » des éditions de l'Emmanuel.
- Le chant « [Dieu est bon, nous voulons le crier](#) » de Sylvain Freymond.

Un diaporama



- Découvre l'histoire de Jésus avec ce [diaporama](#) et les dessins de Maité Roche.

Un jeu



- [Un jeu](#) de 18 cartes « images » et 18 cartes « textes » à imprimer chez soi pour jouer :
 - à assembler images et textes,
 - au mémory,
 - à ranger dans l'ordre chronologique.

10-12 ans



Prier avec le « Notre Père »

- [La prière du « Notre Père » chantée](#) par le groupe « Glorious ».
- [La prière du « Notre Père » chantée](#) par le groupe « Exo ».



Prier avec la Vierge Marie

- Avec le [chant « Vierge Marie »](#) de Natasha St-Pier extrait de son album « Aimer, c'est tout donner » (sainte Thérèse de Lisieux).
- Avec le [chant « Je vous salue Marie »](#) de la communauté de l'Emmanuel.
- Avec le [chant « Je te salue Marie »](#) du module « Marie » de la collection « Nathanaël ».



Prier avec les 5 doigts de la main

Comment faire pour prier ? La prière est une rencontre avec Jésus, un cœur à cœur avec lui. Je peux lui partager tout ce qui fait ma vie. Et pour cela, je peux m'aider des [5 doigts de ma main](#) : le pouce pour dire « je t'aime », l'index pour dire merci, le majeur pour demander pardon, l'annulaire pour demander s'il te plaît, et l'auriculaire pour donner et partager.

- Les [5 doigts de la main](#) peuvent aussi nous aider à prier pour ceux qui nous sont proches tout en élargissant notre prière aux dimensions du monde. Pour qui faut-il prier ? Le pouce pour nos proches, l'index pour nos enseignants, le majeur pour nos dirigeants, l'annulaire pour les couples mais aussi les malades et les plus fragiles, l'auriculaire pour nous-mêmes. Découvre cette manière de prier en [texte](#) ou en [bande dessinée](#).

Prier avec un chant



- Avec le chant : « [Apprends-nous, Seigneur à te choisir chaque jour](#) » : la prière du MEJ (Mouvement eucharistique des jeunes)
- Avec le chant : « [Le psaume de la création](#) » de Patrick Richard : « Mon Dieu, tu es grand, tu es beau ».
- Avec le chant : « [Dieu créateur](#) » du module « Dieu créateur » de la collection « Nathanaël ».
- Avec le chant « [Je crois en Dieu](#) » du groupe P.U.S.H.



Prier à partir d'un bricolage

- Quelques idées pour [réaliser une belle croix](#) (croix naturelle, en papier, avec de la mosaïque, du papier de soie, en pâte à sel, etc).
- [Réaliser un vitrail en forme de dépliant](#) pour son coin-prière.

Prier à partir d'un dessin



- A partir d'un dessin d'Elvine sur la prière.

Aménager un « coin prière »



- Trouvez tout d'abord l'endroit adéquat, le plus propice à un temps de recueillement, un espace dédié à la prière et au calme.
- Aménagez ce coin prière avec simplicité, couleurs et confort ! Que vous préfériez être assis, à genoux ou debout pour prier... ce coin prière doit vous ressembler.
- Choisissez avec votre enfant les objets qui y seront placés : une Bible ou un Nouveau Testament ou tout autre livre qui aide à la prière, une ou plusieurs bougies, une croix ou un objet qui représente Jésus.

Une prière



Jésus,
Merci,
Tu es venu nous dire l'amour de ton Père
Tu as donné ta vie pour notre bonheur
Tu as établi une belle alliance pour
Toujours entre Toi et nous.

Pardon,
Quand j'oublie de penser à Toi,
Toi qui ne m'oublies jamais,
Toi qui es prêt à me pardonner
Parce que Tu m'aimes.

S'il te plaît,
Donne-moi la joie et la force
De vivre en alliance
Avec Toi, avec mes frères.
Amen, j'ai confiance en Toi

Prière extraite du module « *En alliance avec Dieu* (« *Nathanaël* »).

Pour aller plus loin



- Un article pour les parents donnant 10 conseils pour initier les enfants à la prière.
- Et si l'on priait ? Diverses pistes pour les parents proposées sur le site www.idées-caté.com et www.kt42.fr



*La plus haute forme de l'espérance
est le désespoir surmonté.
Georges BERNANOS
Ecrivain français 1888-1948*

COVID-19, UN BOOMERANG, SI... ?

Comme une traînée de poudre, le Covid-19 a pris possession de tous les continents causant bien des souffrances, des décès, des pertes d'emplois.

Faute de moyens de détection sanitaire et d'études épidémiologiques, le nombre de personnes atteintes par ce coronavirus dans les pays du Tiers-Monde serait inférieur aux cas relevés dans les pays européens alors que la pandémie ne connaît pas les frontières.

Certains pays en voie de développement n'appliquent pas des mesures de confinement trop strictes car leurs concitoyens ne pourraient tout simplement pas se nourrir faute de revenus. C'est notamment le cas en R.D.Congo où des risques d'émeutes de la faim sont à craindre, relève le CNCD-11.11.11. En Inde, 136 millions de personnes sans contrat, ayant perdu leur emploi journalier dans l'économie informelle, se retrouvent sans revenu.

Ajoutons que plusieurs pays africains ne disposent pas d'un système de santé suffisant pour faire face à cette attaque virale : pas assez d'hôpitaux, de matériel (masques, tests, respirateurs, eau potable etc.) et les habitants ne bénéficient d'aucune couverture sociale.

Il est impératif que les pays occidentaux participent, aussi là-bas, à la lutte contre ce virus, sinon il reviendra chez nous.

Le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque mondiale cherchent à limiter les dégâts de la probable pire récession de l'économie mondiale depuis les années 1930.

De leur côté, le FAO et l'OMS annoncent que cette pandémie aura un impact sur la production des matières premières. Les pays producteurs vont être en difficulté. A cela s'ajoute une baisse de la consommation notamment en Europe et aux USA, ce qui entraîne un effondrement des prix des matières premières et ainsi des revenus des pays producteurs déjà bien endettés.

Personne ne veut voir ces pays en faillite, souligne l'économiste André Sapir, Professeur à la Solvay Business School. Il recommande la compréhension. Sans cela, tous nous paierons, surtout les plus faibles. Il est impératif d'aider les pays en développement, de ne pas couper dans les aides tant sanitaires qu'économiques et de formation.

Dans son message pascal, le pape François affirme que ce temps n'est pas le temps de l'indifférence. Vu les circonstances, que tous les Etats se mettent en condition d'affronter les besoins majeurs du moment, en réduisant, sinon en remettant, la dette qui pèse sur les Etats les plus pauvres.

S'adressant à l'Europe, le Pape rappelle qu'après la Seconde Guerre mondiale, ce continent a pu renaître grâce à un esprit concret de solidarité.

Soyons attentifs à son appel.

Paul-Henri SIMON

www.operation-secours.be



Nouvelles de la Communauté des Salésiens

Magnificat ! Alléluia ! Il est vivant, et avec Lui nous aussi. Ces expressions cris d'allégresse annoncent que grâce à vos prières et toutes les autres marques de soutien notre communauté est aujourd'hui au complet et tourne presqu'à plein régime. Presque, tout simplement par ce qu'il nous reste encore un bout de tunnel pour enfin déguster la promesse du déconfinement dans l'espérance des célébrations avec toute la communauté rassemblée. Oui, vous nous manquez ! Cependant l'espérance se fait plus vive et son objet plus proche encore. A très bientôt !

Christian

« 86 ans, j'ai eu le Covid. Hospitalisé à Montlegia, de suite après scanner j'ai signé un accord pour un traitement expérimental à une huile essentielle d'étude sur le Covid19. Le 1er jour j'ai été complètement dépersonnalisé, notion du temps et de l'espace différente... A partir du 2ème ou 3ème jour, j'ai commencé à me situer dans le lieu et avec le personnel qui est aussi confiné. J'ai été oxygéné, perfusé et sondé jusqu'au 12ème jour où j'ai commencé à retrouver les gestes basiques... me laver, manger, évacuer, marcher dans la chambre. Après les 14 jours requis, Christian m'a ramené au 61 rue des Wallons où je n'ai pas de traitement spécial si ce n'est beaucoup de repos, bien manger, boire et marcher, prier avec la communauté. Merci aux personnes qui apportent leurs services et repas à la communauté confinée. »



Raymond Rigatti

« "En toute vie le silence dit Dieu..." Le Covid19 nous apprend à retrouver la vraie vie familiale à l'image de la Sainte Famille de Nazareth. C'est tout ce que je peux dire » Joseph Toussaint

Le fichier des paroissiens comprend à ce jour 350 adresses auxquelles nous avons envoyé ce Feuillet 5. N'hésitez pas à nous proposer des corrections et des ajouts.

Si vous souhaitez un contact par téléphone ou un contact par mail ou par Skype, écrivez-nous à l'adresse suivante :

- sfslaveu@gmail.com
- Communauté des Salésiens de Don Bosco : 042524846
- Christian Tshala Wika : 0467649939
- Rodney Barlathier : 0491311448

Nous ne manquerons pas de vous recontacter.